

DÉCHETS VERTS OU RESSOURCE ORGANIQUE ?

l'installation d'un bac à compost ou en rassemblant les déchets organiques en tas. Les déchets verts azotés, produits par l'entretien du jardin et la cuisine doivent être mélangés aux déchets carbonés. Le compost produit par dégradation des déchets organiques sert alors à amender le sol.

NB : Pour les personnes disposant de peu de place et souhaitant recycler notamment les déchets de cuisine, il existe aussi le lombricompostage qui peut se glisser partout et notamment au cœur d'un appartement ou sur un balcon.

Le compostage de surface

Vous avez toujours formé un tas de compost pour transformer vos déchets organiques en engrais naturel ? Essayez aussi le compostage de surface ! Comme le compost en tas, le compost de surface vise à entretenir ou améliorer la fertilité du sol par le recyclage des déchets organiques. Pourtant, le compost de surface n'est pas, à proprement parler, un compost ; il ne fait pas intervenir le même processus de dégradation des matières organiques que le compost en tas (fermentation avec hausse des températures). La technique s'apparente davantage à celle du paillis. Elle consiste à étaler à même

le sol, les déchets, qui se décomposent et enrichissent le sol, au fil du temps.

Plusieurs avantages se dégagent de cette technique. Elle exige moins de travail. Avec le compostage de surface, fini les opérations de retournements, la gestion des tas de compost (mûrs ou en préparation), les allers-retours avec la brouette (ou le seau) du tas au jardin... Ici le déchet part directement au jardin.

Les déchets organiques sont intégralement disponibles pour la microfaune et les micro-organismes du jardin, contrairement au compostage en tas, où une partie est consommée par les décomposeurs.

Le compost de surface s'apparente à un processus naturel contrairement au compost en tas qui dans son processus perd plus de la moitié des éléments nutritifs et produit du dioxyde de carbone (CO₂), du protoxyde d'azote,

du méthane, de l'ammoniac... Enfin, le compostage de surface possède les mêmes avantages que le paillage : moins d'arrosage, protection contre les intempéries, maîtrise des herbes spontanées indésirables.

Le seul désavantage est qu'avec cette technique, vous ne produirez pas de terreau pour vos semis. De même, pour des aspects esthétiques, il sera préférable de dissimuler vos déchets de cuisine sous un paillage.

La technique du compostage de surface est plus vertueuse que celle du compostage en tas mais les deux techniques ont toute leur place au jardin face au brûlage.

Des poules pour recycler les déchets de cuisine

Depuis quelques années, les poulaillers apparaissent un peu partout sur la commune. En plus de produire des œufs, la poule est omnivore et mange (presque) tout, surtout ce que nous ne man-



DÉCHETS VERTS OU RESSOURCE ORGANIQUE ?

geons pas : épluchures, légumes abîmés, gras du jambon, restes de plats cuisinés, peau des crevettes ou même coquilles d'huîtres... Une alimentation à compléter par une simple poignée quotidienne de céréales.

A ce régime-là, une poule mange jusqu'à 150 kg de déchets organiques par an. Avec deux poules dans son jardin, une famille de 4 personnes peut réduire d'un tiers le volume de ses déchets.

Il est préférable d'associer les poules avec la technique du compostage. En effet, les poules ne mangent pas tous les déchets de cuisines. Ainsi pour éviter de trier ou de retrouver le parcours des poules jonché de déchets non consommés, il vous suffit de creuser un trou, d'y placer un fond de déchets verts carbonés (broyat, feuilles mor-

tes, ...) puis d'y jeter tous vos déchets de cuisine. Les poules se serviront à leur guise, puis les restes non consommés, riches en azote, se dégraderont au contact des déchets verts riches en carbone que les poules ne mangeront pas de mélanger. Il ne faudra pas oublier de rajouter régulièrement des déchets verts carbonés pour maintenir l'équilibre Carbone/Azote nécessaire au processus de compostage. Une fois le trou rempli et le compost mûr, vous pouvez soit le retirer, soit y rajouter un peu de terre végétale et pourquoi pas y planter un arbre !

Valorisation des branchages par la Haie sèche (ou haie morte ou haie de Benjes)

Cette haie, pas ou peu coûteuse, est très simple à

mettre en place. Elle consiste à entasser des branchages, des résidus de taille, du bois mort, des racines, des rameaux, à l'horizontale entre deux lignes de piquets en bois ou en métal plantés face à face. Sur une même ligne, les piquets sont espacés d'environ 1m. La largeur et la hauteur de la haie peuvent varier selon l'objectif recherché. Plus elle sera large, plus elle contiendra de matière, les branches les moins droites seront plus facile à insérées et la biodiversité y trouvera facilement refuge. Vous serez très surpris de la quantité de branches nécessaires à la confection de quelques mètres de haie sèche.

Il s'agit de la façon la plus vertueuse pour valoriser des branchages de toutes tailles. Cette haie va servir de havre



Valorisation des branchages par la haie sèche (ou haie morte ou haie de Benjes)

pour la biodiversité locale contribuant à la lutte biologique, de brise-vent pour les cultures, de tuteur aux plantes potagères, de clôture pour les animaux d'élevage ou sauvages et de réservoir à matière organique. Les visiteurs de la haie (oiseaux, petits mammifères...), par leurs déjections, ensemenceront le cœur de la haie sèche, et à terme, si aucun nouvel apport de branchage n'est réalisé, une véritable haie vive d'essences locales s'établira et prospérera (les jeunes pousses étant protégées de l'abrutissement par les chevreuils et autres herbivores). Il s'agit alors d'une clôture ou d'une haie à moindre coût, locale, et bien plus résistante qu'une haie réalisée à partir de plants de pépinière.

Certes, ce type d'aménagement demande un peu d'effort au moment de la construction (plantation de piquets), mais une fois en place, il vous suffira de rajouter les résidus de vos tailles par-dessus pour compenser le tassement lié à la dégradation des branchages.

Le temps passé à sa mise en place est largement compensé par tous les chargements de remorques et les aller-retours nécessaires pour aller en déchetterie, couteux en carburant. De même pour les

agriculteurs, le temps nécessaire au transport de branches afin de les rassembler à plus de 200m des lisières de bois, forêts, plantations et reboisements, landes et maquis (obligation réglementaire pour le brûlage des déchets verts agricoles) ainsi que le temps passé à la surveillance du feu sont largement compensés, sans compter les économies réalisées.

Difficile de trouver des inconvénients à la haie sèche alors testez là sur quelques mètres pour commencer et faites vous votre avis.

En dernier recours : la déchetterie

Il vous est également possible de déposer vos déchets verts en déchetterie où les branchages seront broyés faisant le bonheur de ceux qui viendront les récupérer pour pailler leur jardin. En effet, le broyat de déchetterie étant constitué d'essences variées, les résineux comme le thuya sont rapidement dégradés et n'impactent que très faiblement sa qualité agronomique. Cependant, en exportant vos déchets verts en déchetterie, vous exportez de la matière organique, vous rompez les cycles naturels et même avec des apports d'engrais ou de fumiers, votre sol se dégradera inévitablement.

Pour conclure

Les déchets végétaux constituent une ressource pour protéger et nourrir la vie des sols, alors que leur combustion à l'air libre émet notamment des particules fines qui dégradent la qualité de l'air et ont un impact sur la santé humaine. L'image négative du déchet à éliminer doit céder la place à celle d'une ressource bénéfique, transformée pour un retour au sol. Ainsi, au regard des services environnementaux, agronomiques et économiques qu'ils peuvent rendre et à la pollution que leur combustion engendre, brûler ces végétaux constitue une double aberration. Cette pratique doit disparaître des habitudes au profit de la combinaison des nombreuses solutions alternatives, économes en énergie et en temps, pour une gestion autonome des déchets verts.

◆ Vincent Lombard